



N°251 MON OEIL

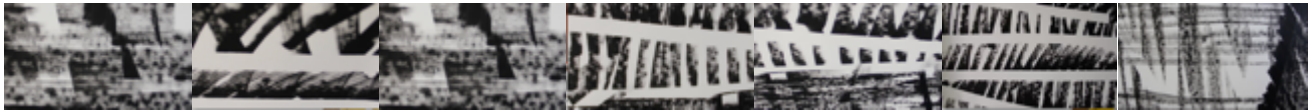
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Langue orale et écrite. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Architecture. Maternelle. Poésie.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Passenger » d'Erini Vianelli

Si par hasard, comme moi, vous mettez en route l'épisode et que vous n'êtes pas à côté de votre ordinateur, le son vous entraînera immédiatement dans un train. Aussi, la découverte des dessins vous surprendra : pas de paysage vu d'un train mais des dessins en noir et blanc évoquant le ballast et les rails. Ce film fait penser aux [films expérimentaux](#), [comme celui de Fernand Léger : « Le ballet mécanique »](#)



Regarder le film **en enlevant le son**, demander aux élèves ce que ces images leur évoquent.
Puis revoir le film avec le son. Quelles sont leurs réactions ? Ensuite travailler l'importance du son au cinéma.
Faire un film en stop-motion avec uniquement des dessins abstraits (pas dans le sable, marques de sabots de chevaux), et avec une bande-son très évocatrice.



Le ballast et les rails.

- Le film « Outils à dess(e)ins, Motifs » de Baptiste Meyniel

Nous retrouvons le travail de Baptiste Meyniel que nous avons découvert à plusieurs reprises. Nous l'avons déjà vu travailler dans différents épisodes. On connaît sa technique : enduire un objet de peinture, le poser délicatement sur la feuille et le faire glisser pour laisser une trace. Le silence pendant le travail montre la concentration de l'artiste. On l'a déjà vu utiliser un tube mais dans cet épisode, il va en plus prendre une règle pour marquer l'espace qui sépare les tracés. Il alterne les sens d'application de son travail ce qui produit des effets de transparence différents. Dans les images finales, les réalisations semblent comme éclairées dans des vitrines.



Le travail de cet artiste ayant été vu déjà plusieurs fois :

- **présenter l'image finale avant de voir le film,**
- **émettre des hypothèses sur le sens des différents tracés,**
- **puis regarder le film.**

Trouver un objet pour essayer de produire un travail identique. Oser de nombreuses tentatives ! S'inspirer de l'image finale pour montrer des productions d'élèves

- Le film « objets trouvés, Trombones » d'Elsa Perry

Ce film réalisé par l'artiste [Elsa Perry](#) et une classe de CM2 peut donner envie à des enseignants de se lancer dans des ateliers d'écriture et de création.

Dans « objets trouvés » d'Elsa Perry, ce sont des onomatopées qui accompagnent le début du film. Une cloche caractéristique, celle d'une école, sonne. Elle annonce : « ma boîte à bazar ». Trois lettres sont tracées à l'aide de trombones. Les enfants qui rentrent en cours d'histoire, sont des trombones. Tout est bien aligné dans la classe. Mais notre narrateur s'ennuie. Il sort sa boîte à bazar. Les trombones deviennent des animaux imaginaires qui nagent ou qui flottent. Mais le prof' réagit, l'appelle au tableau, le sortant de sa rêverie. Des trombones tombent, tombent encore et encore ...

L'histoire est simple et la mise en sons et en mots originale.

A la fin du film, on présente une œuvre de [Manuela Lalic](#) dont le trombone est le médium de prédilection.



Dans le film, cette forme ronde, formée par les trombones, n'est pas sans rappeler la sphère de [Morellet](#) formée de tiges d'acier.



sphère de [Morellet](#)



œuvres de [Manuela Lalic](#)



Faire raconter l'histoire aux enfants, leur demander leurs impressions.

Imiter les onomatopées de la bande son.

Se servir de trombones pour créer des formes figuratives ou abstraites.

- Le film « Wildflower » d' Amir B Jahanbin

Une musique planante accompagne la découverte d'un lieu où tout semble écrasé par le soleil. Dans ce paysage désertique, un enclos au sol rose est entouré par des arbres bien verts. Au centre, un bâtiment d'une forme étrange. On s'approche du porche. La porte grince. Puis on se rapproche de la construction. Elle fait penser à une tour de guet. Elle est surmontée d'une antenne. Dans l'ouverture, on voit un personnage ayant une tête ovale avec des grands sourcils, des yeux noirs et un nez représenté par un point. La silhouette disparaît pour descendre au jardin. Celui-ci est couvert de fleurs bleues. Le personnage est entièrement vêtu de jaune, son costume fait penser à un tchador. Cela représente sans doute une femme. Elle caresse un animal bleu qui émet « Pat... Pat... ». (*Les paroles sont à chaque fois écrites en anglais et dans des bulles*). Elle poursuit son chemin et lui demande s'il voudrait quelque chose sur les fleurs. Les ombres des fleurs se sont allongées. Elle a dû méditer longuement. Elle pose une fleur sur son bras et explique leur composition géométrique. Elle traverse l'allée, s'approche de formes qui ressemblent à des champignons où nichent des abeilles. Elle dit que ces petites bêtes sont des artistes et pense que le parfum de ces fleurs les rend folles. Elle s'interroge sur différents sujets : les arbres qui protègent du soleil et du vent, leurs racines qui s'enfoncent dans la terre pour stocker de l'eau. Ses paroles semblent sortir de son nez. Elle s'approche du mur de l'enclos et se dit que s'il se cassait, les fleurs redeviendraient sauvages. Malgré des images en gros plans, ce film reste assez hermétique. Même les commentaires ne nous aident pas à l'appréhender.



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

D.Thouzery